

L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (C. O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, à MORCENX (Landes). — *Aphodiens paléarctiques, Hétéroptères français.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLÈRES (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

G. Le Comte, Le Vigon (Gard). — *Cétonides.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, Digoïn (Saône-et-Loire). — *Goldoptères d'Europe, Meloidae, Ptilinidae, Nanophyes, Anthicidae, Pédicidae, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques.*

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses (suite), par M. Pic.

Quelques *Ichneumoniens* des Alpes françaises, par M. Pic.

Liste d'espèces et variétés de *Lépidoptères* recueillis en Sicile et Sardaigne, par Paul PIGNEAU (suite).

Les *Oxyptoda* gallo-rhénans traduits de l'allemand et abrégés des *Oxyptoda* du Dr Max BERNHAUER, par M. DUBOIS (suite).

Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme), par J. B.

Captures intéressantes, mœurs et nouvelles variétés de *Coléoptères* français, par M. PIC.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées
 TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

M. MAURICE PIC

s'offre pour déterminer les Coléoptères appartenant aux groupes et pays suivants :

1° Faune paléarctique : *Dermestides*, *Malacodermes*, *Terediles*, *Heteromères* (non *Melasomes*), *Cerambycides*. — *Curculionides* et *Phytophages* (ex parte).

2° *Cerambycides* de l'Asie Septentrionale Orientale (Chine et Japon).

3° Insectes du globe rentrant dans les groupes des *Telephorides* et *Melyrides*, *Malachides* compris ; *Anobiidæ* et *Ptinidæ* ; *Anthicidæ* et *Hylophilidæ*, *Salpingidæ*. — *Bruchidæ* (ex parte).

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
 professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
 à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV, V, VI (2 parties).

1891-1907

Étiquettes pour Collections, Étiquettes de localités *de tous modèles à prix très réduits*

Entomologische Spezialdruckerei, Berlin C. 54

Alte Schonhauserstr., 33, J. HIRSCH.

Les étiquettes (familles, genres, espèces et variétés) des Coléoptères paléarctiques sont en cours d'exécution.

Envoi franco d'échantillons des étiquettes pour collections de Lépidoptères et Coléoptères paléarctiques, étiquettes de noms et de provenances.

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

— SUITE —

Le rare et joli *Tillus pectinicornis*, Ab., décrit des monts Amanus, se retrouve dans les monts Taurus, d'où je l'ai reçu dernièrement.

Drapetes immaculatus, n. sp. Étroit et allongé, un peu rétréci aux deux extrémités, très brillant, pubescent de gris, la pubescence en partie redressée, entièrement noir avec les élytres immaculés, à l'exception du prothorax qui est marqué de roux vers les angles antérieurs et des antennes et pattes qui sont d'un testacé roussâtre. Tête à ponctuation assez forte et écartée sur le vertex qui est faiblement impressionné ; antennes atteignant la base du prothorax, à 3^e article plus court que 2^e, les suivants larges et dentés en dessous ; prothorax un peu rétréci en avant, à angles postérieurs très saillants, marquée d'une ponctuation forte et écartée ; élytres à ponctuation forte et écartée, longs, de la largeur du prothorax à la base, subparallèles en avant, un peu atténués au sommet ; dessous du corps foncé. L. près de 4 mill., monts Taurus (coll. Pic). — Espèce très distincte par sa forme étroite et allongée et par ses élytres immaculés.

Malthinus nigronotatus n. sp. ♀. Un peu allongé, brillant, pubescent de gris (élytres fortement ponctués en rangées et ayant une macule apicale jaune), testacé avec la tête en arrière et le prothorax largement obscurcis sur leur milieu, élytres noirs ornés d'une macule antémédiane externe testacée subtriangulaire, remontant latéralement vers les épaules. Antennes grêles, noires, à base testacée ; tête grande ; prothorax un peu plus long que large, rétréci aux deux extrémités, presque lisse sur le disque et marqué d'un faible sillon ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs ; pattes longues et grêles. Long. 4 mill., monts Taurus (coll. Pic). — Voisin de *Tauri* Pic et distinct à première vue par le dessin particulier des élytres dont la coloration noire est plus étendue que d'ordinaire.

Malthinus glabellus Ksw., v. nov. **angustipennis** ♂. Forme étroite et allongée, plus allongée que chez forme type avec la bande prothoracique de coloration moins foncée que d'ordinaire et les pattes postérieures très longues, les tibias étant presque indistinctement échancrés avant leur milieu. Europe méridionale, probablement originaire de Bulgarie (coll. Pic).

Hoplia (Decamera) semirufa n. sp. Modérément large, un peu brillant, noir avec les élytres rousses, revêtu de quelques écailles blanches espacées et orné de poils blancs longs, en partie redressés sur l'avant-corps, abdomen densément orné d'écailles argentées. Antennes de 10 articles, un peu roussâtres, à massue obscurcie ; chaperon assez rugueux, échancré au milieu, relevé en dent courte de chaque côté ; prothorax subanguleux latéralement assez long, très rétréci en avant, avec les angles antérieurs saillants, les postérieurs presque droits et émoussés ; écusson arqué au

sommet ; élytres ordinaires, faiblement impressionnés vers la suture en arrière ; pygidium arrondi au sommet, revêtu de quelques écailles argentées et de poils blancs ; pattes noires, robustes, tibias antérieurs bidentés au sommet ; pattes postérieures épaisses avec les tibias courts et les crochets des tarsi simples ; dessous du corps noir, pubescent ou squamuleux. Long. 11 m.m., Turquie d'Asie : Missis (1) (coll. Pic). — Paraît voisin de *corniculata* Reitt. et s'en distinguer par le revêtement squamuleux différent, ou plus clairsemé, sur le dessus ou le dessous du corps.

***Anthicus tauricus* v. nov. *inobscura*.** Coloration générale un peu roussâtre ou testacée, celle-ci étendue au moins sur le prothorax, la base des antennes, la majeure partie des pattes et d'ordinaire aussi sur la base des élytres. Cette variété offre une coloration plus claire que chez forme type ; elle provient des monts Taurus et plusieurs exemplaires font partie de ma collection.

***Cryptocephalus sinuatus* Har. v. nov. *tignensis*.** Elytres dépourvus de tache basale noire prescutellaire, ayant seulement une macule humérale allongée et une fascie postmédiane arquée en avant (en outre des bordures suturale et postérieure externes) noires sur coloration foncière roussâtre clair. J'ai capturé, il y a quelques années, cette variété à Tignes (Savoie).

M. Pic.

(A suivre.)

Quelques Ichneumoniens des Alpes françaises

Les Ichneumoniens faisant l'objet du présent article ne sont qu'une très faible partie (2) des récoltes faites par ma femme et moi lors d'un voyage récent dans les Alpes du Dauphiné et les Hautes-Alpes ; j'ai ajouté aux espèces et variétés dernièrement recueillies, quelques indications d'habitats provenant d'excursions faites antérieurement.

***Hoplismenus rugosus* Tisch. v. nov. *obscuriventris*.** ♂ Abdomen noir avec les segments intermédiaires seuls un peu roussâtres sur les côtés ; pattes presque complètement obscurcies. La Grave (Hautes-Alpes).

***Hoplismenus lamprolabus* Wesm.** Sur fleurs d'Ombellifères à Monétier-les-Bains et dans le Queyras : Abriès et environs.

***Ichneumon pisorius* L. var.** Sur fleurs d'Ombellifères, à Abriès, en compagnie de *Coquerli* Wesm ; ce dernier également à Monétier-les-Bains et à la Grave.

***Ichneumon distinctenotatus* (nouveau).** ♂. Noir avec l'abdomen à reflets bleutés ayant les segments 1 à 5 tachés de blanc postérieurement, la tête et le thorax ornés de

(1) Recueilli avec *Pachydema Krieheldorfi* Reitter in litteris que j'ai communiqué dernièrement en étude à mon savant collègue autrichien E. Reitter.

(2) Je n'ai pas eu le temps de préparer, encore moins le temps d'étudier la majeure partie de ce que nous avons rapporté ; comme par le passé, je me propose d'ailleurs de ne pas tout étudier moi-même et de communiquer à notre collaborateur l'abbé Berthoumieu, le spécialiste apprécié, le résultat plus complet de nos chasses.

nombreuses macules blanches, les antennes noires, la majeure partie des pattes de coloration blanche avec les tarsi foncés et annelés de blanc. Long. 17 mm. Environs de Monétier-les-Bains.

Je suppose que mon *distincentotatus* (sans pouvoir l'affirmer, car je ne connais pas sûrement *100-maculatus* Chr.) est une variété de *100-maculatus* Chr. qui s'en distinguerait au moins par l'abdomen non maculé de blanc sur ses derniers segments, celui-ci à coloration plus bleue, et sans doute aussi par la coloration des tarsi.

Ichneumon subviolaceiventris n. sp. (groupe *lineator*). Noir très brillant avec l'abdomen à reflets bleu violacé, cuisses postérieures rougeâtres, pattes antérieures souvent en partie rousses. Antennes non annelées ♂ ♀, grêles et subfiliformes, un peu atténuées à l'extrémité; tempes un peu élargies, vertex ordinairement maculé de blanc; thorax et écusson noirs, sans aucun trait blanc; aréole supéromédiane d'ordinaire peu marquée chez ♀ et plus longue que chez ♂; ailes un peu enfumées, stigma noirâtre; pattes assez grêles, en majeure partie noires, hanches postérieures non scopulifères, abdomen plus ou moins allongé, entièrement foncé et immaculé, postpétiole aciculé, gastrocèles grands et profonds. Long. 13-17 m. Monétier-les-Bains. Se distinguera à première vue de *lineator* Grav. par les antennes non annelées chez ♀ et par les hanches postérieures; ressemble en outre beaucoup à *corvinipennis* Berth., mais l'abdomen est bléuté, les pattes de coloration différente, etc.

Ichneumon primatorius Forst, Monétier-les-Bains et La Grave. Déjà recueilli précédemment à Tignes (Savoie).

Ichneumon angustatus Tenc. Monestier de Clermont et Bourg d'Oisans.

Ichneumon ruficeps Grav. Abriès, sur Mélèze.

Amblyteles amatorius Müll. et variété. Monétier-les-Bains et Abriès. Chez la var. nov. *nigronotata* ♀ de Monétier, le 2^e segment de l'abdomen est largement marqué de noir sur son milieu.

Amblyteles bicingulatus Grav. et var. La Grave, Monétier-les-Bains et Abriès. Paraît assez rare.

Amblyteles glaucatorius F. La Grave et Monétier-les-Bains.

Amblyteles occisorius F., var. nov. *curtiventris* ♀. Abdomen relativement court, noir, avec les segments 3 et 4 roux, les derniers étant maculés de blanc au sommet; pattes rousses avec les tarsi postérieurs plus ou moins rembrunis ou obscurcis. Long. 11-14 m.m. J'ai capturé anciennement une seule ♀ (soumise à M. l'abbé Berthoumiou, qui me l'a retournée comme var. nov. de *occisorius*) à Lanslebourg; ma femme et moi en avons pris quelques autres à Monétier-les-Bains et environs, ainsi qu'à Abriès.

Amblyteles abriesensis n. sp. ♂, ♀. Entièrement noir, sauf les segments 1-3 de l'abdomen roux, pattes bicolores, rousses et noires, antennes entièrement noires ♂, ou annelées de blanc ♀, celles-ci grêles. Tête courte, échancrée en arrière, à joues peu dilatées, non striées; thorax et écusson noirs, ce dernier un peu gibbeux; aréole supéromédiane semicirculaire; ailes un peu enfumées, stigma fauve; pattes assez grêles, antérieures rousses, intermédiaires rousses avec la base des cuisses et l'extrémité des tarsi noires, les postérieures noires avec les tibiai et le 1^{er} article des tarsi roux à la base; abdomen subdéprimé, un peu plus allongé chez ♂, bicolore, roux et noir, postpétiole subrugueux, gastrocèles petits et peu profonds. Long. 10-12 m. Abriès (Hautes-Alpes).

La ♀ me paraît voisine de *injucundus* Wesm., elle n'a pas de trait roux sur le mélanotum et les derniers segments abdominaux ne sont pas marginés de pâle.

Dinotomus lapidator Wesm. Casset, près de Monétier-les-Bains.

Neotypus melanocephalus Grm. La Grave et Abriès.

Neotypus lapidator Wesm. (1). La Grave et anciennement à Seyne (Basses-Alpes).

Eurylabus larvatus Grav. Casset, sur fleur d'ombellifères.

Apæleticus flammeolus Wesm. Monestier de Clermont, sur des pins.

(A suivre.)

M. PIC.

LISTE D'ESPÈCES ET VARIÉTÉS DE LÉPIDOPTÈRES

Recueillis en Sicile et Sardaigne

PAR PAUL PIONNEAU

(Suite)

B. — HETEROCERA

I. — SPHINGIDÆ

GENRE 1 : *Deilephila* OCHS.

1. **Dahli** Gey. — Sardaigne, en juin et septembre.
Chenille sur euphorbe, en juin et juillet.

II. — SESIIDÆ

GENRE 1 : *Sesia* FABR.

1. **Cruentata** Mann. — Sicile, en juin.
Chenille, en mai. J'ignore sur quelle plante elle vit.
2. **Uroceriformis** Tr. var. **Mamerlina** Zell. Sicile, en juillet.
Chenille sur diverses plantes, en juin.
3. **Hymenopteriformis** Bell. Sicile, en juillet.
La chenille et la plante me sont inconnues.
4. **Ærifrons** Zell., var. *Sardoa* Staud. Sardaigne, en juin et juillet.
Chenille, sur les racines de Rumex, en juin.
5. **Staudingeri** Faill. Ted. Sicile, en août.
Chenille sur racines de *Tithymalus myrsinides*.

(1) Par la collection Tournier, je possède, provenant de Peney, près Genève, un exemplaire qui ne possède pas de macules blanches sur les premiers segments de l'abdomen, je donne à cette variété le nom de v. *obliterata*.

6. *Osmiæformis* H. S. Sicile (1), en juillet.

Chenille sur même plante que la précédente espèce.

7. *Doryliformis* Ochs. Sicile et Sardaigne (2), en juillet.

Chenille sur racines de *Rumex acetosa*, *crispus*, etc., en juin.

8. *Oryssiformis* H. S. Sardaigne, juin et juillet.

Chenille sur les *Rumex* en mai, juin.

III. — THYRIDIDÆ

GENRE 1 : *Thyris* M.

1. *Diaphana* Staud. Sicile, juin à août.

Chenille sur plantes diverses, époque ?

IV. — ZYGÆNIDÆ

GENRE 1 : *Ino* LEACH.

1. *Tenuicornis* Zell. Sicile, en juin (3).

Chenille sur *Centaurea*, *Scabiosa*, en mai et juin.

GENRE 2 : *Zigæna* FABR.

1. *Scabiosæ* Scheven var. *Romeo* Lef. Sicile, en été.

Chenille sur trèfle et autres légumineuses, en mai.

2. *Punctum* Ochs. var. *Contamineoides* Staud. Sicile, en été.

Chenille : *Eryngium*, mai, juin.

3. *Corsica* Boisd Sardaigne, en juin.

Chenille sur *Santolina incana*, juillet et août.

4. *Meliloti* Esp. var. *Sicula* Calb. Sicile, en juillet.

Chenille sur chèvrefeuille, trèfle, etc., en mai et juin.

5. *Orana* Dup. var. *Sardoa* Mab. Sardaigne.

Chenille sur diverses plantes, époque ?

V. — NYCTEOLIDÆ

GENRE 1 : *Earias* HÜBN.

1. *Vernana* Hübn. var. *Insulana* Boisd. Sicile (4), en mai.

Chenille sur saule, assez rare en juillet.

(A suivre.)

P. PIONNEAU.

(1) Se trouve également en Calabre, mais assez rare.

(2) A été signalé en Andalousie et Portugal (J. Joannis).

(3) Je cite cette espèce, quoique sa répartition au point de vue géographique soit assez étendue : on la rencontre en Italie, Dalmatie, Hongrie, etc.

(4) Se trouve aussi en Espagne et Portugal (J. Joannis).

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B.

Décembre vient de nous dire au revoir. Comment a-t-il passé ses 31 jours ? En des caprices parfois bien bizarres. Tantôt clément, tantôt intraitable ; tantôt ouragan dévastateur, il a fait furie, et son haleine, vibrant en gammes diverses au travers des forêts, a laissé l'impression d'un océan débordé ; tantôt bonhomme secouant les plis de son vaste manteau, il a laissé choir, en flocons serrés, une neige épaisse mais bienfaisante, sous laquelle s'engraissèrent les guérets laissant au laboureur l'espoir d'une riche moisson. Mais en retour, il a semé plus d'une bronchite dans sa course et, souvent semblable à l'écrivain sur la feuille de vigne, il a labouré de piquantes gerçures ou de brûlantes engelures quelques jeunes doigts pauvres et anémiques.

Croyez-le, bien que donnant le jour à une année nouvelle, Janvier ne sera ni plus bénin ni moins inclément. Fils de Décembre, il en aura le tempérament. Que voulez-vous ? C'est une loi de la nature qui s'accomplit : l'atavisme. Oui, Décembre revivra en Janvier.

N'allez point croire cependant qu'il faille boudier au coin de l'âtre pendant les heures que ces durs mois semblent nous octroyer si chichement. Ils ont encore quelques jours bons enfants, même ensoleillés, qui permettent au botaniste de délicieuses promenades et de fructueuses cueillettes. Témoins ces hirsutes ajoncs, aux feuilles acérées, qui nous montrent sortant d'un calice velu muni de deux bractées larges et ovales ses fleurs jaunes et axillaires ; ces sombres pieds de griffon, *Helleborus foetidus*, aux feuilles persistantes et profondément palmatiséquées, aux fleurs verdâtres entourées de sépales purpurines au sommet ; ces flexibles noisetiers, *Coryllus avellana*, aux chatons pendants et souvent jumeaux que nous avons eu l'heur de cueillir en pleine floraison la veille même de Noël.

Février nous offrira aussi ses prémices en de petites mignardises, telles que ces petites graminées *Mibora*, dont les épis courts et linéaires laissent échapper de leurs glumes membraneuses et ciliées leurs légers stigmates en forme de croissant ; ces imperceptibles crucifères qui tapissent le sol de leurs flancs blanc de lait : les *Erophilles* et les *Téedales*. La *Potentille* du printemps épanouira ses boutons d'or pour continuer sa floraison jusqu'en automne. Et la *Ficaire*, la *Primevère*, le *Pas-d'âne* doreront de leurs corolles maints endroits humides et ombragés, et les alluvions du Rhône et de la Galaure.

Je l'avoue, cependant, le temps propice pour une bonne récolte n'est pas encore venu. Attendons mai où, comme le chante notre Béranger :

La nature a repris, au mois de ses amours,
La robe nuptiale et ses plus beaux atours.

(A suivre.)

J. B.

CAPTURES INTÉRESSANTES

Mœurs et nouvelles variétés de Coléoptères français

Un récent séjour (fait en compagnie de ma femme (1) qui possède à son actif quelques captures d'insectes rares) dans les Alpes du Dauphiné (Monestier de Clermont) et principalement dans les Hautes-Alpes (La Grave, Monétier-les-Bains (2), le Queyras) me permet de signaler plusieurs Coléoptères intéressants, soit par eux-mêmes, soit par leur habitat, et en même temps de décrire quelques variétés qui me semblent suffisamment tranchées pour mériter d'être nommées. Notre excursion a eu lieu du 16 juillet au 12 août, elle a malheureusement été entravée souvent par des journées complètes de pluie (3), des brouillards *anti-entomologiques* et de nombreux orages ; par suite d'un épais brouillard, une promenade faite au Col de Lus la Croix Haute, le 21 juillet, a été entr'autres presque complètement infructueuse.

Je ne mentionne ici quelques espèces connues tout d'abord, ou étudiées de suite, il en reste d'autres (surtout parmi les petites espèces) que je n'ai pas encore eu le temps de préparer, ou d'examiner suffisamment, et qui donneront sans doute postérieurement matière à la rédaction d'un nouvel article. Redoutant d'être entravé par raison de santé, ou par mes occupations variées, j'ai voulu faire connaître sans retard quelques-unes de nos captures récentes, dans la crainte qu'en ne le faisant pas de suite, je sois débordé, ou empêché, plus tard, ce qui m'arrive souvent, et dans l'impossibilité de rédiger alors quelque chose sur un sujet qui doit intéresser la majeure partie des abonnés de l'*Echange*, auxquels j'ai été tout d'abord heureux de songer en préparant cet article.

Malthinus maritimus Pic. — Col de Lus la Croix Haute (Isère).

Malchinus tunicatus Ksw. — Monestier de Clermont (Isère), sur un jeune hêtre.

Ebæus abietinus Ab. — Monestier de Clermont un ♂ sur un coudrier et deux ♀ en filochant dans un ravin où croissaient de nombreux *Ononis* (*Ononis fruticosa* L. ou *Burgrane arborescente*).

Semiadalia rufocincta Muls. — En filochant dans les prairies élevées, au-dessus du hameau de l'Echalp (Queyras), dans la haute vallée du Guil.

Chrysobothrys chrysostigma L. — Sur le tronc d'un mélèze abattu à Ristolas près Abriès, dans le Queyras (Th. Pic) (4).

(1) Je suis heureux de saisir l'occasion qui se présente, pour apprendre à mes collègues qui l'ignorent encore, que j'ai le plaisir d'être secondé dans mes recherches et mes études par une compagne dévouée qui ne craint pas la fatigue et que l'entomologie intéresse.

(2) Autrefois Monétier de Briançon.

(3) Je dois dire aussi que mes récoltes auraient été certainement meilleures et plus abondantes si je n'avais pas été obligé de me ménager beaucoup par raison de santé : je ne devais pas oublier que j'étais dans la montagne pour faire une cure d'air, et non pour une excursion entomologique sérieuse.

(4) Dans cette coupe nous avons vu, ma femme et moi, et avons vainement essayé de capturer, 2 ou 3 autres exemplaires de cette espèce trop vivace.

Adelocera fasciata L. — Abriès, sur un tas de bois coupé (Th. Pic), commencement d'août.

Ludius (Calostirus) sulphuripennis Germ. var. — J'en ai capturé un seul exemplaire sur une fleur d'ombellifère, dans le vallon de Ségure au dessus de Ristolas.

Rhynchites (Cœnorrhinus) interpunctatus Steph. v r. — Un exemplaire trouvé sur un Salix au-dessus de l'Echalp et avant la Bergerie, sur le chemin du Mont Viso.

Hallomenus binotatus Quens. — J'en ai capturé deux exemplaires à Monétier-les-Bains, sur un champignon qui croissait sur une souche de Mélèze.

Pytho depressus L. et v. *castaneus* F. — Deux exemplaires courant sur des pins et mélèzes abattus et divers débris sous écorces de ces arbres à Ristolas, dans le vallon de Ségure.

Zonabris geminata v. *subobliterata* mihi. — Elytres dépourvus de dessins noirs postmédians et ayant seulement des macules antérieures isolées, une fascie médiane complète et une étroite bordure apicale, celles-ci noires. Monétier-les-Bains, sur fleur de Composées.

Zonabris flexuosa Ol. — Parmi diverses modifications des dessins élytraux du *Z. flexuosa* Ol. (insectes recueillis sur fleurs variées, soit à Casset, soit dans les prairies élevées de Monétier-les-Bains) 3 principales ont attiré mon attention et je crois utile de les distinguer par des noms, ce sont : v. *cassetensis*, à élytres ornés chacun de 2 bandes sinuées, une suturale et une externe non jointes entre elles en travers, tandis que le sommet des élytres noir enclôt complètement une macule jaune isolée ; var. *inflexuosa* à bandes suturale et externe interrompues en macules variables et de plus non jointes entre elles en travers, avec le sommet des élytres d'ordinaire à dessin noir interrompu (1) ; et var. *rarissima* (dont je n'ai trouvé qu'un exemplaire) ayant les bandes externe et suturale noires réunies entre elles sur leur milieu, et isolées postérieurement de 2 macules postmédianes également noires et séparées, tandis que le sommet des élytres est noir et enclôt, mais non complètement, une macule jaune médiane.

Acmæops septentrionis var. *simplonica* Stierl. — Sur des tas de bois coupé (mélèzes et pins) au-dessus de Ristolas.

Necydalis major L. — Deux exemplaires sur un vieux saule à La Grave (M. Pic) et un troisième sur une fleur d'ombellifère à Casset, près de Monétier-les-Bains (Th. Pic).

Saphanus piceus v. *rufipes* mihi. — Dessus du corps noir avec les pattes plus ou moins roussâtres. Entre Casset et Monétier-les-Bains (Th. et M. Pic), dans un canal d'arrosage. Je possédais déjà en collection un exemplaire à pattes rousses, provenant du Tyrol, mais je n'avais pas voulu publier jusqu'à présent cette modification étudiée sur ce seul exemplaire.

(A suivre.)

M. Pic.

(1) Cette variété, par la disposition de ses dessins noirs, ressemble plutôt à *geminata* F. qu'à *flexuosa* Ol. typique.

Avis importants et Renseignements divers

Naturhistorisches Institut « Kosmos » HERMANN ROLLE, Berlin W. 30, Speyererstrasse 8, offre les catalogues suivants contre argent (pas de timbres) :

Catalogue de Lépidoptères exotiques	fr. 0,60.
Catalogue de Coléoptères exotiques	fr. 0,60.
Catalogue de Lépidoptères paléarctiques	fr. 0,30.
Supplément au catalogue des Coléoptères exotiques	fr. 0,25.

Le Directeur de l'*Echange* est heureux de se mettre de nouveau à la disposition des abonnés pour la détermination des insectes rentrant dans ses groupes d'étude. Etant cependant obligé de se ménager encore par raison de santé, il prie ses collègues de vouloir bien lui épargner les envois trop volumineux qui lui demanderaient une somme de travail considérable. Si l'on est pressé pour le retour des communications, ne faire que de petits envois qui seront toujours étudiés le plus vite possible et, au moins, avant les envois plus importants.

Lorsque le présent numéro du journal sera distribué, les vacances ne seront pas encore complètement terminées, mais les journées déjà bien écourtées et les soirées plus fraîches inviteront davantage au travail de bureau. Le Directeur de l'*Echange* engage les abonnés à profiter des derniers loisirs offerts par les vacances pour dresser la liste des captures intéressantes qu'ils ont pu faire cet été. Il sera particulièrement reconnaissant aux abonnés qui voudront bien lui communiquer le résultat de leurs chasses et se fera un plaisir d'insérer les captures offrant quelque intérêt sous la rubrique : *Notes de chasses*. Il est rappelé aux jeunes et aux timides que les colonnes du journal sont ouvertes à toutes les bonnes volontés et que le Directeur actuel de l'*Echange*, fidèle aux principes du fondateur de cette Revue, n'a qu'un but en poursuivant son œuvre : celui de propager de plus en plus le goût des sciences naturelles en servant de trait-d'union entre les entomologistes divers.

On demande à acheter l'année 1896 de l'*Echange*, au complet, ou au moins le numéro d'avril de cette même année, c'est-à-dire le n° 136 ; faire les offres au Directeur de l'*Echange* qui achèterait aussi, ou échangerait, quelques autres numéros dépareillés des années 1896 et 1898.

M. Maurice Pic se charge de déterminer des Cryptocéphalides d'Europe et demande à acquérir contre argent, ou à échanger des espèces rares de ce groupe et qui lui manquent ; il en offre quelques-unes en échange, de diverses provenances, ainsi que des coques primitives de plusieurs espèces françaises. Liste d'oblata ou desiderata sur demande.

Bulletin des Echanges

M. Jean Dayrem, Coche, par Lectoure (Gers), offre : *Cicindela Ismenia*, *stigmatophora*, *chiloleuca* ; une centaine de *Carabus* ; *Scotodipnus Argodi*, v. *penninus*, *brevipennis* ; *Trechus amplicollis*, *Aubei*, *Artemisiae*, *Wagneri*, *Dayremi* ; *Anophthalmus Knauthi*, *Brujasi*, *bohiniensis*, *Orpheus* ; *Percus* v. *Leonii*, v. *subsulcatus* ; *Zuphium olens*, *Chevrolati*, *Shelkovnikowi* ; *Aptinus lugubris* ; *Anthroherpon cylindricolle*, *Ganglbaueri*, *Hærmanni* ; *Apholeuonus Sturanyi*, *pubescens* ; *Leonhardia Reitteri* ; *Isereus Xambeui*, *Trocharan'si Mestrei* ; *Diaprysius Mazaureici*, *Serullazi* ; une vingtaine de *Bathyscia* ; *Pseudadoretus Reitteri*, *Elaphocera angusta* ; *Anthaxia Hackeri* ; *Lampyroidea syriaca* ; *Macrotharrus similis* ; *Trachelomorpha Baudii* ; *Polyarthron Komarow'si* ; *Vesperus luridus*, *Leptura oblongomaculata* ; *Semanotus undatus* ; et un très grand nombre d'autres bonnes espèces de toutes familles. Il demande principalement des Longicornes de tous pays, mais plus que jamais, s'y voyant contraint, il prie les collègues munis de vieux échantillons de bien vouloir s'abstenir. En plus des Cerambycides, il accepterait de bonnes espèces en parfait état, surtout *Carabus* et cavernicoles. Echanges selon les Catalogues, autant que possible en assez grande quantité et par colis postaux en gare, ou à domicile.

M. Maurice Pic offre, provenant de ses récentes récoltes dans les Alpes françaises, les Coléoptères suivants : *Danacæa montivaga* Mls. *Malchinus tunicatus* Ksw., *Malthinus maritimus* Pic, *Trichoceble fulvohirta* Bris., *Laricobius Erichsoni* Rosh. et var., *Heptaulacus villosus* Gylh., *Hypnoideus maritimus* Curt., *Elater æthiops* v. *scrofa* Germ., *Anthicus venustus* v. *nigerimus* Pic, *Stasioidis parvulus* F. (*viridis* Boh.), *Polydrosus (Pizocnemus) pedemontanus* Chev. var., *Acmeops* v. *septentrionis* Stierl., *Leptura hybrida* Rey, *Cortodera femorata* F., *Clytus lama* Muls., *Cryptocephalus sinuatus* Harold., *informis* Sufr. et *4-pustulatus* Gylh., *Entomoscelis adonidis* Pall., *Pachybrachys fimbriolatus* Suff., *Crepidodera frigida* Weise, etc., etc. — Il offre également quelques Hyménoptères, parmi lesquels : *Ichneumon Coqueberti* W., *pistorius* Grav. et divers, *Ichneumon subviolaceiventris* n. sp., *Amblyteles* v. *curtiventris* Pic, *fuscipennis* Wesm., *glaucoatorius* F., *Neotypus lapidator* Wesm., *Hoplismenus lamprolabus* Wesm., etc.

Le Gérant : E. REVÉRET.

Élytres environ d'un tiers plus longs que le corselet ; distinctement sinués vers leur angle postéro-externe ; un peu plus fortement et plus densément ponctués que le corselet, et, comme ce dernier, à pubescence grise, épaisse.

Abdomen très peu rétréci vers le sommet ; distinctement cilié en arrière ; à ponctuation partout régulière, extrêmement fine et serrée ; d'un gris soyeux très brillant. 2,5-3,4 mill.

L'*Aleochara longiuscula* Gravh. est, d'après le type que j'ai sous les yeux, identique à l'*Atheta vicina* Steph. et la description de Gravenhorst lui convient tout à fait. Comme, en outre, cette description ne s'accorde en aucun point au *longiuscula* d'Erichson, je ne peux le rapporter à ce dernier.

Cette espèce ne paraît pas franchement rare dans le nord de l'Europe, mais je n'en possède que quelques échantillons allemands et deux exemplaires provenant des Pyrénées. Serait ainsi très rare dans l'Europe moyenne.

D'après Ganglbauer, sous les mousses et détritux, au bord des ruisseaux et dans les prairies inondées. — Se rencontre aussi dans la Sibérie orientale (Irkoust).

N'est rare que dans les parties centrales et méridionales de la région gallo-rhénane. Dès le premier printemps, et, comme il est dit ci-dessus, toujours dans les endroits humides. — Le Luxembourg (coll. de Buffévent). — Dunkerque (coll. de Marseul). — Lille (de Norguet). — Calais (Cussac). — Somme ; avril à octobre (cat. Obert). — Aisne : Soissons et Corcy (de Buffévent). — Calvados : Fresnay-le-Puceux, forêt de Cinglais, Caen, etc. (coll. Dubourgais < Lahaussois). — Souvent très commun aux environs de Paris : forêt de Saint-Germain, mares, et à Carrières (H. Brisout) ; Versailles : mares des bois, dans la mousse qui recouvre le pied souvent immergé des saules ; Combs-la-Ville (Ph. Grouvelle). — Commun aussi dans le Finistère (cat. Hervé). — Metz (Géhin). — Vosges (coll. de Marseul). — Châteauroux (A. Grouvelle). — Haute-Vienne : Saint-Barbant, 1 exemplaire (coll. Mesmin < J. Clermont). — Bordeaux sec. Fauvel (coll. Chabanaud). — Gers : Gimont, rare (cat. Delh. de Larcenne) ; Samatan (J. Clermont). — Tarbes (Pandellé). — Pyrénées-Orientales : Le Vernet (Fairmaire). — [Alpes-Maritimes : Etang de Vaugrenier, près Antibes (Sainte-Claire Deville). — Basses-Alpes : N.-D. de Lure (Rizaucourt) ; rare en Provence (cat. Caillol)].

Croatie : Monts Velebitj (coll. Mesmin < J. Clermont).

11. *Oxyopoda nigrocincta* MULS. et REY.

(Muls. et Rey, Brév., 1874, 354.)

danubiana Bernh., Verhandl. d. zool.-bot. Ges. in Wien, 1899, 107.

Assez analogue, par son faciès, au *longiuscula* Er., mais quatre fois plus petit et de couleur plus claire ; avec les avant-derniers articles antennaires plus fortement transverses.

Noir de poix ou brun de poix avec, d'ordinaire, le corselet et l'extrémité abdominale d'un brun rougeâtre ; chez les exemplaires clairs, élytres et base de l'abdomen plus ou moins rougeâtres aussi ; palpes et pattes d'un jaune clair ; antennes brun jaune avec la base plus claire ou entièrement jaunes chez les sujets plus clairs. Tout le corps à ponctuation extrêmement serrée et très fine, un peu plus forte sur les élytres, et revêtu d'une pubescence très épaisse à reflet gris soyeux distinct.

Antennes très robustes, même dès la base ; épaisses et longues ; à 2^e article distinctement plus long que le 3^e ; les suivants faiblement transverses et graduellement élargis ; les pénultièmes d'un tiers environ plus larges que longs ; le dernier grand et épais, presque plus long que les deux précédents réunis.

Corselet d'un tiers seulement plus large que long ; distinctement plus étroit que les élytres et visiblement rétréci en avant.

Elytres presque d'un tiers plus larges que le corselet ; distinctement sinués vers leur angle postéro-externe.

Abdomen assez parallèle ; à peine cilié. 1,8-2 mill.

Identique au *danubiana* m., d'après une communication écrite de M. Fauvel ; cette espèce, d'abord découverte en France, fut trouvée plusieurs fois par M. le Conseiller Skalitzy, Luze et moi-même dans des fossés humides, sous la mousse ; aussi dans des sablières de la vallée du Danube, près de Stockerau.

Saône-et-Loire : environs de Tournus, en juin ; très rare (Rey).

Sous-genre PODOXYA Muls. et Rey.

(Muls. et Rey, Brév., 1874, 229, 297.)

12. *Oxypoda nimbicola* FAUV.

(Fauv., Rev. Ent., 1900, 253.)

Comme les *Oxypoda Peyerimhoffi* Bernh., *bimaculata* Baudi et *tirolensis* Gredler, cette espèce, par ses antennes moins épaisses, mais encore longues et robustes, forme le passage naturel du sous-genre précédent à celui des *Podoxya*.

Noir, avec les élytres d'un brun noir ; sommet de l'abdomen rougeâtre ; antennes brunâtres avec leur base brun rouge ; palpes et pattes d'un jaune rougeâtre, ces dernières à fémurs rembrunis. Entièrement revêtu d'une pubescence très fine et épaisse, d'un gris soyeux.

Tête petite, plus étroite que la moitié du corselet ; très finement et densément ponctuée ; antennes assez longues, à 2^e article bien plus long que le 3^e ; les suivants, jusqu'au 10^e, plus ou moins sensiblement transverses, et le dernier aussi long que les deux précédents réunis. Suivant le mode de préparation, les antennes paraissent, comme chez certaines espèces d'*Aleochara*, tantôt plus longues, tantôt plus courtes ; et cela, non seulement chez l'*Oxypoda nimbicola*, mais encore chez les espèces suivantes ; c'est pourquoi, dans le tableau analytique, je n'ai pas tenu compte, pour ces espèces, de caractères très incertains tirés de la structure des antennes.

Corselet large, de plus de la moitié de sa longueur ; un peu plus rétréci en avant qu'en arrière ; assez convexe ; à angles postérieurs visiblement obtus ; avec une faible fossette transverse devant l'écusson ; très finement et très densément ponctué.

Elytres presque de moitié plus longs que le corselet ; distinctement échancrés vers leur angle postéro-externe ; à ponctuation aussi serrée mais un peu plus forte que celle du corselet.

Abdomen peu rétréci en arrière ; à ponctuation très fine et très dense, à peine moins serrée vers l'extrémité. 2-2,5 mill.

D'après M. Fauvel, loc. cit., cette espèce a été trouvée au Mont Rosa : Macugnaga ; en Savoie : La Vanoise, août ! Hautes-Pyrénées : Arrens, au bord des plaques de neige (Pandellé).

De l'Europe orientale, on connaît jusqu'ici des exemplaires de Transylvanie : environs de Kronstadt (Deubel) ; et (sous des pierres des sommets), des Alpes orientales : Zirbitzkogel (Ganglbauer) ; Dobratsch (Holdhaus) ; Tyrol (Breit).

13. *Oxygoda tirolensis* GREDLER.

(Gredler, Käfer von Tirol, 1863, 89. — Ganglb., Käf. M., II, 78.)

rupicola Rye, Ent. Monthl. Mag., III, 1866, 66.

confusa Gangl., Käf. M., II, 66.

Très distincte par sa couleur partout d'un noir profond, s'étendant aux pattes, et par sa forme subparallèle ; ne peut guère être confondue avec une autre espèce.

D'un noir profond avec les élytres parfois d'un brun noir chez les immatures ; sommet de l'abdomen variant du brun de poix au rougeâtre ; antennes noires, un peu plus claires à la base ; palpes et pattes noir de poix, brun de poix chez les immatures, avec les tibias et les tarses plus clairs.

Tout le corps revêtu d'une pubescence grise très fine et très serrée.

Tête bien plus étroite que le corselet ; très finement et densément ponctuée ; antennes assez grêles, peu épaisses vers l'extrémité, à 3^e article bien plus court que le 2^e, le 4^e à peine transverse, les suivants, jusqu'au 10^e, faiblement transverses, et les pénultièmes à peine de moitié plus larges que longs.

Corselet à peine plus étroit que les élytres ; de moitié plus large que long ou encore plus large ; peu rétréci en avant ; ordinairement sans sillon médian ; finement et très densément ponctué.

Elytres tout au plus d'un quart plus longs que le corselet ; faiblement échancrés vers leur angle postéro-externe ; finement et très densément ponctués.

Abdomen non ou très peu rétréci en arrière ; à ponctuation partout extrêmement serrée ; à reflet gris soyeux. 2,5-3 mill.

Facile à distinguer : 1^o de *l'umbrata* Gyllh. par sa forme plus étroite et subparallèle ; par sa couleur plus foncée, surtout à la base des antennes ; par ses antennes, palpes et pattes plus grêles ; 2^o du *nimbicola* Fauv. par sa forme plus parallèle, son corselet plus étroit, et ses élytres bien plus courts.

Outre le type trouvé près de Bad Ratzes sur le Schlern, et qui me fut gracieusement communiqué par M. le Directeur Gredler, j'en connais d'autres exemplaires aussi du Tyrol : de Franzenshøhe, Stelvio, Monté Baldo et Rollepäss.

Un individu d'Espagne (Asturies), et un autre du Turkestan se trouvent à Vienne dans la collection d'histoire naturelle du musée impérial (coll. Epp.).

L'*Oxygoda rupicola* Rye, d'Angleterre, est, d'après le type que M. Sharp eut la bonté de me transmettre, identique, sans aucun doute, au *tirolensis* Gredl.

Basses-Alpes : Forêt du Lauzet (Sainte-Claire Deville).

14. *Oxygoda lentula* ER.

(Er., Käf. Mk. Brdbg., I, 349 ; Gen. Spec. Staph., 150. — Kraatz, Ins. D., II, 168. — Muls. et Rey, Brév., 1874, 300. — J. Sahlb., Enum. Col. Brach. Fenn., 1876, 105. — Ganglb., Käf. M., II, 65.)

Facile à reconnaître entre les petites espèces noires, à sa forme courte, parallèle, et à la gracilité de ses antennes.

Peu brillant ; noir avec le corselet et les élytres parfois brunâtres chez les sujets moins développés ; antennes foncées avec leur base, les palpes et les pattes brun de poix.

Antennes grêles, à peine épaissies vers l'extrémité ; à 3^e article plus court que le 2^e ; les pénultièmes faiblement transverses.

Corselet presque deux fois aussi large que long ; assez régulièrement arqué sur les côtés ; à angles postérieurs tout à fait arrondis ; avec, d'ordinaire, un faible sillon dans sa ligne médiane et une impression sensible devant l'écusson ; à ponctuation extrêmement fine et serrée.

Elytres un peu plus longs que le corselet ; distinctement échancrés vers leur angle postéro-externe ; à ponctuation très fine et extrêmement serrée.

Abdomen tout à fait parallèle dans les exemplaires normalement préparés, très faiblement rétréci en arrière chez d'autres, étirés et comme disjoints ; à ponctuation partout régulière, extrêmement fine et extrêmement serrée ; à reflet gris soyeux. 2,5 mill.

Facile à distinguer des *vicina* Kr., *induta* Muls. et Rey, et *umbrata* Gyllh. à la largeur de son corselet ; à son abdomen non ou à peine rétréci en arrière ; diffère en outre des deux derniers par ses antennes beaucoup plus grêles.

Répandu dans toute l'Europe occidentale et moyenne ; trouvé aussi en Finlande et dans l'est de la Sibérie (Leder) ; paraît, en général, très rare.

Cette espèce que je ne vois pas citée dans divers catalogues locaux du centre et du midi de la France, paraît spéciale à la région du nord, où elle pullule souvent dans les milieux très humides des bois. — Calvados : forêt de Cinglais (coll. Dubourgais < Lahaussois). — Très commun par places aux environs de Paris : forêt de Saint-Germain 118 exemplaires au bord d'une mare, 8 décembre 1891 ; forêt de Marly, mares (H. Brisout) ; Chaville ! ; Fontainebleau, au 1^{er} printemps, dans les mousses au bord des mares, très abondante aux environs de la Croix du Grand-Veneur (Gruardet). — Finistère : Lauven-en-Ploubin, Croix rouge, Kérozar-en-Ploujean (cat. Hervé). — Morbihan : Erdeven (coll. Lévillé) — Vosges : dans les bouses, assez rare (Wencker).

15. *Oxygaster vicina* KRAATZ.

(Kraatz, Berl. Ent. Ztschr., 1858, 51.)

soror Kraatz, Stett. Ent. Ztschr., 1855, 331.

humidula Kraatz, Berl. Ent. Ztschr., 1865, 414. — Muls. et Rey, Brév., 1874, 244.

— J. Sahlb., Enum. Col. Brach. Fenn., 1876, 104. — Ganglb., Käf. M., II, 65.

umbrata Er., Käf. Mk. Brdbg., I, 344 ; Gen. Spec. Staph., 144. — Kraatz, Ins. D., II, 168.

tenuicornis Scriba in v. Heyden, Entom. Reise nach dem südl. Spanien, Berlin, 1870, 77.

Cette espèce établit visiblement le passage du sous-genre *Podoxya* au groupe des *Sphenomma*.

Dans la forme du corselet elle présente le caractère des *Sphenomma*, mais ses élytres sont distinctement plus longs que le corselet ; l'aire prothoracique, malgré son étendue, est encore moindre que celle des élytres ; ainsi, la plupart des individus ont plutôt le faciès des espèces voisines des *Podoxya*.

Facile à distinguer de l'*induta* Muls. et Rey par sa taille plus grande, sa forme plus robuste ; les angles postérieurs de son corselet sont arrondis et ses élytres sont plus courts ; diffère de l'*umbrata* Gyllh. par ces mêmes caractères et par ses antennes plus effilées. Bien plus brillant aussi que ces deux derniers.